

Dieu nous promet-il de devenir tous riches ?



La prospérité financière est-elle biblique ? Que penser de “l'évangile de la prospérité” ?

« Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme. »

[3 Jean 1.2](#)

Mettons-nous d'accord sur les définitions.

La mentalité de pauvreté

Il n'est pas question ici de la pauvreté de Saint François d'Assise qui a secouru les pauvres, ou de Jésus-Christ selon [2 Corinthiens 8.9](#) : « Vous connaissez la générosité de Notre Seigneur Jésus-Christ qui, pour vous, de riche qu'il était, s'est fait pauvre, pour vous enrichir de sa pauvreté. » version TOB

Il s'agit plutôt d'une autre attitude caractérisée par la peur de manquer, la radinerie, la cupidité, la recherche du toujours plus

sans jamais être satisfait. On peut être millionnaire et souffrir d'une mentalité de pauvreté. Une théologie conservatrice et terrestre avec un Dieu distant couronne le tout.

Ses causes peuvent être de mauvaises expériences : des périodes de disette, des non-exaucements inexplicables, voire des trahisons. Elle peut provenir de l'éducation où chaque centime compte, où l'on ne peut faire confiance à rien ni personne. Cette mentalité est souvent alimentée par une méconnaissance de Dieu et de son amour.

La mentalité de prospérité

Elle est motivée par la prise de conscience de notre statut de fils/fille de Roi : « *Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.* » ([Galates 4.6-7](#))

Reconnaissants de l'amour et de la grâce dont nous bénéficions, nous sommes alors responsables de gérer les biens que Dieu nous confie pour en faire profiter les autres. Cette prospérité, c'est ne manquer de rien de fondamental et être libéré du désir d'obtenir toujours plus.

Attention ! La mentalité de prospérité n'est pas :

1. celle du flambeur nouveau-riche aux goûts de luxe, qui méprise les nécessiteux.
2. le fait de se ruiner pour aider les autres : « *Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne en soulageant les autres, mais d'établir l'égalité.* » ([2 Corinthiens 8.13](#))
3. un certain « *Evangile de la prospérité* » qui utilise Dieu, le prend en otage, donne pour recevoir davantage en employant des versets hors contexte. Un exemple : une personne avait glissé à deux reprises dans la boîte aux lettres de notre église une enveloppe contenant une petite somme d'argent avec des mots demandant au Seigneur de lui faire trouver les bons numéros de la loterie nationale. Sans succès.

La bible elle-même nous met des limites :

« Ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire. De peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise : Qui est l'Éternel ? Ou que, dans la pauvreté, je ne dérobe, et ne m'attaque au nom de mon Dieu. »

[Proverbes 30.8-9](#)

D'ailleurs, plusieurs serviteurs de Dieu regrettent des excès dans ce domaine. Benny Hinn lui-même confesse :

« Mais je suis devenu plus vieux, et je me suis dit : "Attends une minute, tu sais que ça ne correspond pas totalement à la Bible, ça ne correspond pas à la réalité." Alors qu'est-ce que la prospérité ? Ne manquer de rien (...) Qu'en est-il du Seigneur ? Jésus conduisait-il une voiture ? Vivait-il dans un manoir ? Non ! Il ne manquait de rien. Et les apôtres ? Ils ne manquaient de rien. Aujourd'hui, les idées d'abondance, de maisons magnifiques, de voitures et de comptes en banque (...) Vous savez, c'est tellement faux ! »

La notion de prospérité varie aussi selon les cultures. Pour certains, la richesse est la preuve de la bénédiction de Dieu. Idée mise en doute par d'autres qui affirment que des mafieux peuvent aussi être riches.

Faisons confiance à notre Père Céleste. Il saura prendre soin de ses enfants et nous accorder une vraie prospérité. Sans nous promettre de devenir millionnaires à coup sûr.

« Je sais vivre dans la gêne, je sais vivre dans l'abondance. J'ai appris, en toute circonstance et de toutes les manières, à être rassasié comme à avoir faim, à vivre dans l'abondance comme dans le besoin. Je peux tout en Celui qui me rend fort. Pourtant, vous avez bien fait de prendre votre part de ma détresse (...) **Et mon Dieu comblera tous vos besoins, suivant sa richesse, magnifiquement, en Jésus Christ.** »

Paul, dans [Philippiens 4.12-14 et 19](#).

La question taboue Laurent Weiss

[S'ABONNER](#)

[S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



247 PARTAGES